

Laure LASSAGNE

CE QUE *SE PARLER*  
VEUT DIRE

La représentation du monologue  
dans les romans de Stendhal



PARIS  
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR  
2016

[www.honorechampion.com](http://www.honorechampion.com)

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction générale</b> . . . . .	11
<b>PREMIÈRE PARTIE. L'ÉNONCIATION DANS LE MONOLOGUE</b> . . . . .	29
<b>Chapitre 1. Le fonctionnement énonciatif du discours intérieur</b> . . . . .	35
1.1. De l'importance de la déclaration dans le discours intérieur . . . . .	36
1.1.1. Considérations sur les verbes introducteurs . . . . .	37
1.1.1.1. Des déclarations intérieures . . . . .	37
1.1.1.2. La question de la verbalisation . . . . .	42
1.1.2. Dramatiser l'acte d'énonciation . . . . .	46
1.1.2.1. Donner le ton . . . . .	46
1.1.2.2. Scène de la conscience ou tribunal intérieur ? . . . . .	51
1.2. Une voix intérieure ? . . . . .	54
1.2.1. Histoire des théories du langage intérieur . . . . .	55
1.2.1.1. De l'Antiquité jusqu'au XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	56
1.2.1.2. Le tournant théorique de la fin du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	58
1.2.2. Retour à Stendhal et au début du XIX <sup>e</sup> siècle . . . . .	60
1.2.2.1. L'écart du sujet et de sa parole . . . . .	60
1.2.2.2. Le traitement moral . . . . .	62
1.2.2.3. Le langage intérieur de Maine de Biran . . . . .	64
1.3. Fonctions du discours intérieur chez Stendhal . . . . .	67
1.3.1. Entendre . . . . .	68
1.3.1.1. À bon entendeur . . . . .	68
1.3.1.2. Et à entendeur moins heureux . . . . .	70
1.3.1.3. S'entendre . . . . .	72
1.3.2. La dialogisation du discours intérieur . . . . .	74
1.3.2.1. Oppositions dialogales . . . . .	75
1.3.2.2. Oppositions dialogiques . . . . .	78
1.3.3. Dans quel but se parle-t-on ? . . . . .	81
1.3.3.1. Fonctions cognitives . . . . .	81
1.3.3.2. Autres fonctions du discours intérieur . . . . .	85
Conclusion . . . . .	92

<b>Chapitre 2. La représentation stendhalienne du discours intérieur : le dispositif énonciatif</b> . . . . .	95
2.1. Je / il . . . . .	96
2.1.1. Les réticences stendhaliennes face au <i>je</i> . . . . .	97
2.1.1.1. Justifications du recours à la première personne . . . . .	97
2.1.1.2. Des réticences morales ? . . . . .	101
2.1.1.3. <i>Je</i> classique et <i>je</i> romantique . . . . .	104
2.1.1.4. Indisposer le lecteur . . . . .	109
2.1.1.5. Opérativité du <i>je</i> : « Quel œil peut se voir soi-même ? » . . . . .	110
2.1.2. « De <i>je</i> mis avec <i>il</i> , il fait la récidive » : l'énonciation dans les autres genres narratifs . . . . .	113
2.1.2.1. <i>Promenades dans Rome</i> et va-et-vient entre <i>je</i> et <i>il</i> . . . . .	113
2.1.2.2. <i>Vie de Henry Brulard</i> : « <i>The history of his life</i> » . . . . .	116
2.1.3. Configuration énonciative des monologues romanesques . . . . .	124
2.1.3.1. Un imbroglio de <i>je</i> et de <i>il</i> . . . . .	124
2.1.3.2. « Encadrer » le <i>je</i> des monologues . . . . .	127
2.2. Je / ils . . . . .	130
2.2.1. Le monologue : l'envers de l'aveu ? . . . . .	132
2.2.1.1. S'émanciper du modèle des confessions . . . . .	132
2.2.1.2. Un monologue « procès-verbal » . . . . .	135
2.2.1.3. Une émancipation progressive : <i>Armance</i> , roman des aveux . . . . .	137
2.2.1.4. Les autres romans : l'aveu marginalisé . . . . .	144
2.2.2. Ignorer <i>ou/et</i> intéresser le lecteur . . . . .	146
2.2.2.1. Le paradoxe du cigare . . . . .	146
2.2.2.2. Une stratégie énonciative . . . . .	149
2.2.2.3. Une ascendance dramatique ? . . . . .	152
2.2.2.4. Parentés énonciatives avec le roman épistolaire . . . . .	156
Conclusion . . . . .	159
 <b>Conclusion de partie</b> . . . . .	 161
 <b>DEUXIÈME PARTIE. L'ÉNONCÉ DU DISCOURS INTÉRIEUR</b> . . . . .	 163
 <b>Chapitre 1. Langage et intériorité</b> . . . . .	 169
1.1. L'Idéologie, une philosophie des rapports de la pensée individuelle et du langage . . . . .	170
1.1.1. Le langage, miroir de la pensée ? . . . . .	171

1.1.1.1. Langage et pensée, jeux de reflets . . . . .	172
1.1.1.2. Le miroir brisé : lorsque pensée et discours ne coïncident plus . . . . .	178
1.1.2. L'individu et la langue . . . . .	183
1.1.2.1. Généralisation et individualisation de la langue . . . . .	183
1.1.2.2. Langage et réflexivité . . . . .	185
1.1.2.3. Un sujet considéré dans toutes ses dimensions . . . . .	187
1.2. Stendhal et le langage . . . . .	191
1.2.1. L'héritier (et libre interprète) de l'Idéologie . . . . .	191
1.2.1.1. Caractérisations et caractères . . . . .	191
1.2.1.2. Tuyaux de lunettes et ambiguïtés de l'optique . . . . .	196
1.2.2. La discontinuité entre le langage et les états affectifs . . . . .	204
1.2.2.1. Une conception indicielle du langage . . . . .	205
1.2.2.2. De la peinture du cœur humain à sa traduction langagière . . . . .	209
1.2.2.3. Une correspondance rythmique . . . . .	212
1.2.3. Style « hors sujet » ? . . . . .	214
1.2.3.1. Évolutions de la notion de « style » . . . . .	215
1.2.3.2. Le style comme écart . . . . .	218
1.2.3.3. Paradoxes stendhaliens . . . . .	221
Conclusion . . . . .	223
<b>Chapitre 2. L'énoncé des monologues . . . . .</b>	<b>225</b>
2.1. En un mot . . . . .	226
2.1.1. Trouver le mot . . . . .	226
2.1.1.1. Le mot propre . . . . .	226
2.1.1.2. Du décalage fréquent entre mots et choses . . . . .	228
2.1.1.3. Mot écran . . . . .	230
2.1.1.4. Étranges italiques . . . . .	232
2.1.2. Monologues et lieux communs . . . . .	236
2.1.2.1. Stendhal et la critique des lieux communs . . . . .	236
2.1.2.2. Les monologues, recueils de lieux communs . . . . .	238
2.1.2.3. Hypothèses sur le fonctionnement de la pensée . . . . .	243
2.2. Les ruses de la logique . . . . .	248
2.2.1. Rigueur et flottements de la pensée . . . . .	251
2.2.1.1. La logique ou la clef du bonheur . . . . .	252
2.2.1.2. Une logique implacable ? . . . . .	254
2.2.1.3. Une logique vacillante . . . . .	260
2.2.2. La rhétorique de l'évidence . . . . .	268
2.2.2.1. Modalisateurs d'évidence . . . . .	268
2.2.2.2. Convertir ses choix en appels de la destinée . . . . .	270

2.3. Un style simple ?	274
2.3.1. Écrire comme on parle ou se parler comme on écrit ?	275
2.3.1.1. Garder quelque chose de la voix	275
2.3.1.2. Une stylistique de narration écrite	279
2.3.1.3. Hypothèses explicatives	285
2.3.2. Citations et littérisation du <i>moi</i>	290
2.3.2.1. Appel à vigilance ?	290
2.3.2.2. Citations et mystification	292
2.3.2.3. La citation comme lieu du <i>je / jeu</i>	297
2.3.2.4. Une réhabilitation du style ?	301
Conclusion	302
<b>Conclusion de partie</b>	<b>304</b>
<b>TROISIÈME PARTIE. ENJEUX DU MONOLOGUE STENDHALIEN</b>	<b>305</b>
<b>Chapitre 1. Enjeux littéraires d'une représentation du sujet</b>	<b>311</b>
1.1. Une forme voyeuriste ?	312
1.1.1. La réflexivité, le mal du XIX <sup>e</sup> siècle	314
1.1.1.1. Une remise en question de l'Idéologie ?	315
1.1.1.2. L'introspection malade	316
1.1.1.3. Chefs d'accusation	319
1.1.2. Une dissection de l'âme humaine	320
1.1.2.1. Le désenchantement	321
1.1.2.2. L'obscénité	323
1.1.2.3. Le voyeurisme	324
1.2. Complexité et ruses de la communication littéraire	331
1.2.1. Un champ littéraire en plein bouleversement	332
1.2.1.1. Le développement de la « boutique » littéraire	333
1.2.1.2. Élargissement et division du lectorat	336
1.2.2. Répercussions sur l'écriture des sentiments	339
1.2.3. Stratégies stendhaliennes	342
1.2.3.1. Le choix du roman	342
1.2.3.2. Le monologue, un « déni de communication »	343
1.2.3.3. Une représentation objective de la subjectivité ?	347
1.3. Monologues et réalisme	351
1.3.1. Montrer le cœur humain	353
1.3.1.1. Le modèle du théâtre ?	353
1.3.1.2. La transparence de la représentation	354
1.3.2. Imbriquer vie intérieure et histoire sociale	357
1.3.2.1. Stendhal, les mémoires et l'histoire	357

1.3.2.2. Le cas des romans stendhaliens . . . . .	362
1.3.3. Réalisme et élaboration de structures signifiantes . . . . .	368
1.3.3.1. Discours intérieur et rationalisation . . . . .	368
1.3.3.2. Les monologues et la « fabrique » du récit réaliste . .	371
1.3.3.3. Limites d'une forme signifiante . . . . .	372
Conclusion . . . . .	377
<b>Chapitre 2. Enjeux anthropologiques d'une forme littéraire . . . . .</b>	<b>379</b>
2.1. Appréhender le personnage . . . . .	381
2.1.1. Construction de l'« effet-personnage » . . . . .	381
2.1.1.1. Quelle approche retenir ? . . . . .	381
2.1.1.2. Le personnage comme « foyer modal » . . . . .	387
2.1.2. Frontières du sujet . . . . .	389
2.1.2.1. Une délimitation par opposition de points de vue ? . .	389
2.1.2.2. Le brouillage des frontières . . . . .	391
2.2. Le monologue stendhalien : une politique du sujet . . . . .	399
2.2.1. Enjeux politiques des philosophies du sujet . . . . .	401
2.2.1.1. Les conséquences politiques de la philosophie sensualiste . . . . .	402
2.2.1.2. Renouveler la conception du sujet . . . . .	403
2.2.2. Promouvoir l'examen personnel . . . . .	404
2.2.2.1. <i>Lamiel</i> : esprit d'examen et insurrection contre l'autorité . . . . .	404
2.2.2.2. Examen personnel, protestantisme et révolution libérale . . . . .	408
2.2.2.3. Langage intérieur, origine de la signification et choix politiques . . . . .	412
2.2.3. Une représentation libérale du sujet . . . . .	417
2.2.3.1. Identité et représentation . . . . .	418
2.2.3.2. Divisions et délibérations intérieures . . . . .	426
Conclusion . . . . .	432
<b>Conclusion de partie . . . . .</b>	<b>434</b>
<b>Conclusion générale . . . . .</b>	<b>437</b>
<b>Relevé des monologues . . . . .</b>	<b>443</b>
<b>Bibliographie générale . . . . .</b>	<b>451</b>
<b>Index nominum . . . . .</b>	<b>475</b>
<b>Table des matières . . . . .</b>	<b>479</b>